

## Paul Savoie nous offre sept poèmes inédits extraits de *Nue*

Numéro 99, novembre 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41623ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

### ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

(1998). Paul Savoie nous offre sept poèmes inédits extraits de *Nue*. *Liaison*, (99), 21–21.

# Nue

(extraits)

l'arbre pousse plus vite  
que la cruauté de l'écorce  
sous le canif

je me réduis  
à l'expression la plus morcelée  
du besoin d'aimer

je me voue à l'entre-lueur

baiser de l'orage  
clairsemant la terre  
de remous

\*

le champ a sa racine  
l'œil son cadre dissous

chaque vol possède un lieu  
propice aux cendres

\*

à l'heure translucide  
chacun perçoit autrement le monde

le liquide ingurgité  
se répand en intraveineuse  
de cœur en corps entrouverts

tout remue  
à fleur de peau  
tout bat plus fort  
que la danse primaire  
plus fort  
que le premier battement

\*

je traverse midi  
synapse du vent et de l'artère  
le corps vibre au même tempo  
que les nerfs réactivés du sol

\*

l'odeur du vent m'enivre  
son bouquet ne se donne pas  
il s'arrache tige par tige  
pétale par pétale  
tout juste avant que ne se ferment les yeux  
sous l'arbre dénudé

\*

tout se ferme  
s'ouvre ailleurs

cœur tendu  
genoux pliés

bourgeons innombrables au bout d'une branche  
écorce où s'inscrit le champignon  
nœud obnubilant le jour

son rêve déchu  
interstice des sifflements du vent  
hurlement de l'animal devin  
alors que les doigts ne savent que s'entremêler  
servent d'aimant au corps  
nouent les poignets, le dos, le ventre

tête penchée  
yeux clos

\*

à l'heure où je m'ouvre  
tu me cueilles comme on arrache au sol la corolle  
parmi les choses clairsemées

je me mets à nu  
rien ne se passe entre nous  
sauf le remuement des feuilles  
sous le jeu de la brise  
le corps se déplace  
près des marges  
pris dans les engrenages d'un autre bleu

prisonnier de la lentille

alors que se dessine l'image  
à mi-chemin entre le regard  
et le pardon

*Paul Savoie vient de faire paraître son vingtième livre, Racines d'eau, une rétrospective de poèmes publiée aux Éditions du Noroît. Il s'est remis activement à la composition de musique pour piano et, lors du dernier Salon du livre de Toronto, a présenté un spectacle de ses chansons.*